

9eme Colloque Interdisciplinaire de l'ARPEnv

Rôle des environnements vécus sur les modes de vie (durables)

25 – 27 juin 2025, Lyon

Comment les environnements vécus ou expérimentés influencent et expliquent des modes de vies plus ou moins durables ? Comment les modes de vie participent à façonner des environnements plus ou moins durables ? Comment la recherche peut-elle davantage considérer les comportements dans leurs contextes et, ainsi, se tourner vers une approche systémique ?

Afin d'ouvrir le débat sur ces questions d'actualité dans une société en « transition », le laboratoire MODIS (Mobilité Durable, Individu, Société) et l'Association pour la Recherche en Psychologie Environnementale (ARPEnv) accueillent à l'Université Gustave Eiffel le 9^{ème} Colloque Interdisciplinaire de l'ARPEnv : *Rôle des environnements vécus sur les modes de vie (durables)*.

Présentation

La question de l'évolution des modes de vie, c'est-à-dire la manière de percevoir et d'agir propre à un groupe social (Maresca, 2017), est largement admise comme un enjeu central du développement durable. Le mouvement global de la société vers une « transition » induit effectivement la mise en place de politiques publiques qui ont l'ambition de faire évoluer les modes de vie actuels vers de nouvelles normes plus « sobres ». Or, l'action publique a tendance à favoriser l'incitation comportementale individuelle comme levier prétendument efficace vers la transition collective attendue, sans suffisamment penser l'influence des structures collectives. Pourtant, un consensus semble émerger des recherches récentes sur l'évolution des modes de vie (e.g. sur les changements et les régulations des comportements) : la construction de modes de vie durables ne peut se limiter à des comportements individuels vertueux car ils ne permettent pas la création de nouvelles normes collectives.

Par exemple, la transition écologique ne peut se faire au détriment de populations déjà fragilisées, et ce d'autant plus pour les milieux populaires qui contribuent le moins aux pollutions alors qu'ils sont les plus exposés aux nuisances environnementales (Ivanova & Wood, 2020). Dans ce cas, il ne s'agit pas seulement de modifier les comportements individuels puisque beaucoup de ces derniers, tels que les pratiques de réparation, de non gaspillage, d'économie, s'inscrivent déjà dans une dynamique de sobriété. Les initiatives écologiques existent en effet en quantité dans les quartiers populaires de grand ensemble (Billen, 2023). Mais, il s'agit aussi d'aborder « le constat d'une invisibilisation des pratiques, des discours et des actions collectives écologiques en milieux populaires » (Mangin & Roy, 2024, p.2). Il se trouve que dans cet environnement les modes de vie vertueux ne sont pas revendiqués en tant que tels (Comby et Malier, 2021) ; ils traduisent notamment un héritage culturel (Hallbwachs, 1994), mais sont essentiellement vécus comme subis par les contraintes économiques alors qu'ils ne peuvent s'y résumer.

Ce colloque propose ainsi de considérer l'évolution des modes de vie, des représentations, des comportements et des pratiques - donc des normes intériorisées par les groupes (Mauger, 2009) - comme dépendante de contextes structurants (spatial, social, communicationnel, économique, politique, etc.). Dans une perspective systémique et en référence à la théorie du champ de Lewin (1997), les modes de vie sont à la fois abordés comme les produits et les déterminants de ces contextes. Adopter cette approche permet de se questionner sur le rôle du champ psychologique, que Lewin nomme aussi espace de vie, à savoir notre environnement psycho-logique englobant, c'est-à-dire notre espace subjectif et objectif, composé de nos perceptions, de nos aspirations et de nos expériences dans un contexte donné.

Thématique

Cette rencontre sera l'occasion de renouveler/approfondir dans une réflexion interdisciplinaire la relation entre des modes de vie plus ou moins durables et les environnements dans lesquels ils s'ancrent et s'objectivent. Un environnement vécu ou expérimenté peut effectivement expliquer la manière de percevoir et d'agir, tout autant que l'inverse dans la mesure où les environnements sont aussi façonnés par les modes de vie.

Aucun type de thématique, de méthodologie et de discipline n'est visé en particulier. Il peut s'agir de tous comportements, de toutes pratiques et/ou représentations en lien avec la mise en place d'une société plus durable : environnements naturels, urbains, ruraux et organisationnels/de travail ; consommation ; transport ; gestion des ressources ; alimentation ; déchets ; mouvements collectifs et militants ; approches communautaires ; (in)justice environnementale ; (in)justice sociale, etc.

Il peut s'agir d'observations, d'entretiens individuels ou collectifs, d'analyses de presse, d'enquêtes par questionnaire, d'expériences in situ ou en laboratoire, etc.

Il peut s'agir de psychologie, de sociologie, de géographie, d'économie, de sciences politiques, etc.

Modalités

Nous vous invitons dès à présent à soumettre vos contributions !

Nous considérerons les propositions théoriques et empiriques.

Les soumissions peuvent se faire en langue française ou en langue anglaise.

Trois formats de présentations sont proposés :

- Communication orale (15')
- Posters (une session sera réservée)
- Symposium (4-5 communications de 15' avec une présentation commune)

Votre soumission doit présenter un résumé de 300 mots maximum avec une bibliographie (non comprise dans les 300 mots), 3 à 4 mots-clefs, et indiquer le format de présentation souhaité.

Il est possible d'être premier·e auteur·e (et donc présentateur·rice) que d'une seule soumission (quel que soit le format). Il est néanmoins possible d'être co-auteur·e de plusieurs soumissions.

Pour participer, assister et/ou communiquer, une inscription préalable sera obligatoire.

Les consignes précises sont données sur le site de soumission : <https://arpenv2025.sciencesconf.org>

Calendrier

03 février 2025 : date limite de réception des communications

17 mars 2025 : réponse du comité scientifique

25 - 27 juin 2025 : colloque à Lyon

Comité d'organisation

- Marie-Odile Bertaina, Assistante de laboratoire, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Arnaud Carrier, doctorant, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Julie Devif, IR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Pierre Dias, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Seher Genç, doctorante, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Marie-Axelle Granié, DR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Frédéric Martinez, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Julie Péлата, doctorante, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Chrystèle Philipps-Bertin, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS

Comité scientifique

- Thémis Apostolidis, PR, Université Aix-Marseille, LPS
- Raquel Bohn Bertoldo, MCF HDR, Université Aix-Marseille, LPS
- Barbara Bonnefoy, MCF, Université Paris Nanterre, LAPPS
- Lucia Bosone, CR, Université Paris Cité, LAPEA
- Sabine Caillaud, MCF HDR, Université Lumière Lyon 2, laboratoire GREPS
- Christophe Demarque, MCF HDR, Université Aix-Marseille, LPS
- Pierre Dias, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Ghazlane Fleury-Bahi, PR, Nantes Université, LPPL
- Marie-Axelle Granié, DR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Séverin Guignard, MCF, Université de Besançon, laboratoire de Psychologie
- Elisabeth Guillou, PR, Université de Bretagne Occidentale, LP3C
- Valérie Haas, PR, Université Lumière Lyon 2, laboratoire GREPS
- Frédéric Martinez, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Oscar Navarro, PR, Université de Nîmes, laboratoire CHROME
- Chrystèle Philipps-Bertin, CR, Université Gustave Eiffel, laboratoire MODIS
- Enric Pol, PR, Université de Barcelone, laboratoire Psicosaó
- Thierry Ramadier, DR, Université de Strasbourg, Laboratoire SAGE
- Karine Weiss, PR, Université de Nîmes, laboratoire CHROME

Références

- Billen, L. (2023). L'écologie ordinaire pour lutter à la fois contre les inégalités sociales et la crise écologique. *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, 77(1), 7-9.
- Comby, J. & Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique : Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124(4), 37-66.
- Halbwachs, M. (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris : Albin Michel.
- Ivanova, D. & Wood, R. (2020). The unequal distribution of household carbon footprints in Europe and its link to sustainability. *Global Sustainability*, 3, e18.
- Mangin, G. & Roy, A. (2024). L'écologie en milieux populaires : de la débrouillardise à l'action collective. *Vertigo*, 23, 1-33.
- Maresca, B. (2017). Mode de vie : de quoi parle-t-on ? Peut-on le transformer ? *La Pensée écologique*, 1, 233-251.
- Mauger, G. (2009). Les styles de vie des jeunes des classes populaires (1975-2005). *Jeunesse oblige Une histoire des jeunes en France (XIXe-XXIe siècle)*, Presses Universitaires de France, pp. 245-261
- Lewin, K. (1997). *Résoudre les conflits sociaux : théorie des champs en sciences sociales*. Washington, DC : American Psychological Association.